

Mise en ligne le 11 mai 2020

Résultats de l'enquête sur l'état de l'entrepreneuriat français et le redémarrage économique post-crise sanitaire

Nous dédions cette étude en hommage à Bernard Stalter, président de CMA France, qui nous a quitté prématurément et dont l'engagement en faveur du monde de l'entrepreneuriat était sincère et efficace. C'était un artisan au service de l'entrepreneuriat français. Dans sa dernière interview, il évoquait la question cruciale du redémarrage. Les auteurs de cette recherche souhaitent saluer sa mémoire.

Les questions clés de l'étude¹

Quel est l'impact de la crise actuelle sur l'état de santé de nos entrepreneurs ?

Les chefs d'entreprise sont-ils en vigilance entrepreneuriale ?

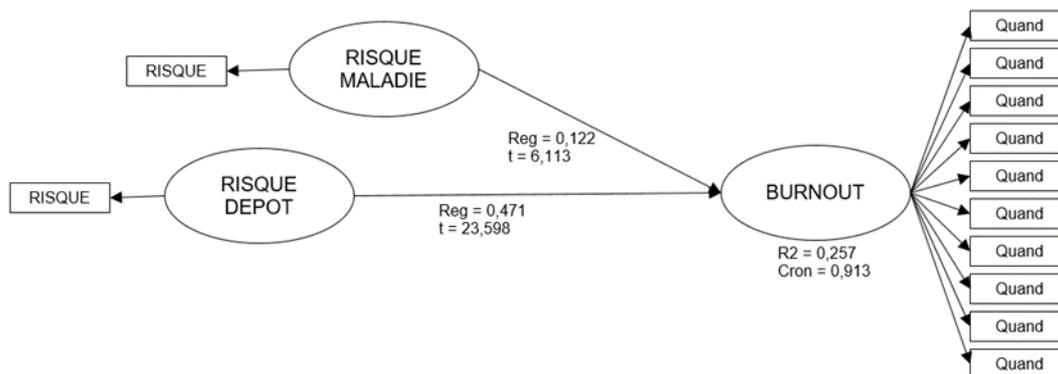
Cette vigilance a-t-elle un impact sur la capacité de rebondir, conditions du redémarrage économique ?

Quel est le rôle du *capital salutopreneurial* ?

Enfin, tout cela a-t-il un impact positif sur la santé ?

¹ **Auprès de 1925 chefs d'entreprises.** Pour les conditions de réalisation et les auteurs de cette enquête empirique, voir pp. 13 et 14.

Le risque de dépôt de bilan impacte davantage la santé du chef d'entreprise que le risque de contracter gravement le COVID-19.



Ce résultat peut être surprenant mais pour ceux qui connaissent le monde des chefs d'entreprise, il ne fait que confirmer **le rapport existentiel que les entrepreneurs vouent à leur travail et à leur entreprise.**

A la question quel est le risque selon vous de déposer le bilan, le chiffre moyen est de 30,5%. Nous n'avons pas de recul sur cette mesure inédite et liée à la situation actuelle. Mais les corrélations avec la santé indiquent un lien fort. Plus fort que la probabilité de contracter le virus, même de manière grave.

Une meilleure santé physique, une santé mentale dégradée, un sommeil dévasté.

Les questions qui vont suivre ont trait à votre état de santé.

Lors du dernier mois, diriez-vous que	Excellente	Très bonne	Bonne	Passable	Mauvaise
1. Votre santé physique est :					
2. Votre santé mentale est :					
3. Votre qualité de sommeil est :					

C'est un des premiers paradoxes des enseignements de cette étude. Le repos forcé a un **effet positif sur la santé physique** puisque jamais les entrepreneurs interrogés n'ont affiché un aussi fort score de bonne santé physique. En temps normal, les 50 à 55 heures de travail hebdomadaire occasionnent une fatigue physique récurrente. En période de confinement, les dirigeants sont pour beaucoup d'entre eux condamnés au repos forcé. **Ils reconstituent leur force physique.**

Néanmoins, rester à la maison et voir son entreprise brûler, atteint fortement la santé mentale et la qualité du sommeil. Avec un score de 2,89, **la santé mentale est menée à rude épreuve.** Les entrepreneurs français sont sur les nerfs. Rien n'est pire pour eux que la rude épreuve de l'inactivité. Habités à enchaîner de nombreuses heures de travail, la surcharge de travail est leur stresser professionnel le plus fréquent². Rien ne perturbe davantage le chef d'entreprises que de se retrouver en sous activité. La baisse de régime est vécue comme une angoisse du lendemain. La mesure de la qualité du sommeil vient conforter ce constat : jamais, depuis que l'Observatoire Amarok mesure la santé des entrepreneurs, nous n'avons constaté une aussi **mauvaise qualité du sommeil.** La situation actuelle hante les nuits blanches des chefs d'entreprise.

² LECHAT T. et O. TORRES (2016), « Les risques psychosociaux du dirigeant de PME : Typologie et échelle de mesure des stresser professionnels », *Revue Internationale PME*, Vol. 29, n°3-4, p. 135-159.

Le tableau suivant met en lumière les scores enregistrés par l'Observatoire au gré de ces partenariats³.

Parmi les questions sur l'anxiété, c'est le sentiment de nervosité et de tension qui est le plus élevé, suivi de la difficulté à se détendre.

	Période (Nombre d'entreprises)	Santé Physique Perçue		Santé Mentale Perçue		Qualité Sommeil Perçue	
		Moyenne	Ecart- type	Moyenne	Ecart- type	Moyenne	Ecart- type
Cohorte (Malakoff Médéric/CJD1)*	Mars 2011 – Dec 2012 (N = 266)	2,90	0,59	3	0,67	2,63	0,76
Cohorte (FFB)*	Fev 2015 – Dec 2016 (N=281)	2,91	0,60	2,85	0,59	2,61	0,71
Cohorte (GARANCE)	Nov 2017 (N=927)	3,04	0,90	3,04	0,9	2,75	1,03
Cohorte (Harmonie Mutuelle/CPME)	Avril 2018 (N=507)	3,07	0,82	3,11	0,93	2,66	1,01
Cohorte (Fondation MMA/SIRENE)	Mars 2019 (N=1501)	3,13	0,91	3,37	0,96	2,93	1,06
Cohorte (COVID-19)	Avril 2020 (N=1925)	3,35	0,94	2,89	1,04	2,42	1,06

* résultats moyens de plusieurs évaluations

Tableau 1 : scores comparatifs de la santé perçue (physique, mentale et sommeil)

³ Ces comparaisons sont des indications utiles et instructives mais à prendre avec les précautions d'usage inhérentes aux effets de taille d'échantillon. Notons toutefois que la cohorte SIRENE de mars 2019, en raison de sa taille (1501 individus), de sa structure (taille moyenne des effectifs, population Homme/femme, interprofession...) et de sa date de collecte (mars 2019) est une bonne comparaison avec l'enquête COVID-19.

Un niveau de burnout qui s'est accru

Cohorte	Partenaires (N = Nombre d'entreprises)	Années	% femmes	Nombre de réponses	Score Burnout	Outils de mesure
1	AMAROK/MALAKOFF/CJD2	2013-2014	23,2%	399	2,74	BMS10
2	AMAROK/FFB	2015-2016	19,2 %	275	2,90	BMS10
3	AMAROK/Fondation MMA	2017-2018	28,6 %	307	2,20	BMS10
4	AMAROK/Harmonie Mutuelle VYV/CPME	2018	35,7%	493	3,05	BMS10
5	AMAROK/Fondation MMA/SIRENE	2019	41,8%	1501	2,90	BMS10
6 COVID-19	AMAROK/Réseau Consulaire	2020	38%	1925	3,39	BMS10

Tableau 2. Scores comparatifs du niveau de burnout

Au fil de son existence, l'Observatoire AMAROK et la chaire de la santé des entrepreneurs du LABEX Entreprendre ont mesuré dans le temps et selon divers types de secteurs le niveau de burnout des chefs d'entreprise. L'outil utilisé est **l'échelle de Pines laquelle est très utile dans une optique de prévention** car elle apprécie la phase d'épuisement, première étape avant la dépersonnalisation et le sentiment de perte d'efficacité.

D'après le tableau suivant, **le score de burnout est élevé**. Sans être encore alarmiste, il permet d'établir plusieurs estimations. **34,5% de la population COVID-19** interrogée dépasse le score de 4, qui selon Pines, est le niveau où l'on commence à déceler la présence d'un risque. A titre de comparaison, l'enquête réalisée l'an dernier sur un échantillon représentatif de l'entrepreneuriat français (cohorte n°5 du tableau 2) indiquait un score de 17,5%. La population entrepreneuriale en risque a donc doublé en un mois de confinement.

Plus problématique, 9% des dirigeants interrogés, soit 165 individus sur 1925, entrent en phase qui nécessiterait une aide ou une intervention extérieure. Si l'on extrapole avec les données macroéconomiques de la population française des travailleurs non salariés, ce sont près de 300 000 entrepreneurs qui sont actuellement en **risque sévère**.

Nous ne pouvons que saluer tous les dispositifs qui se développent en France à ce sujet. De nombreux syndicats professionnels, le réseau consulaire (CCI, CMA, Chambre d'agriculture) des services de santé de travail mettent en place des **cellules d'écoute et de soutien pour endiguer ce risque**. Pour que ce système fonctionne, le besoin de formation de celles et ceux qui sont en contact avec les chefs d'entreprise est primordial. Et l'enjeu est colossal.

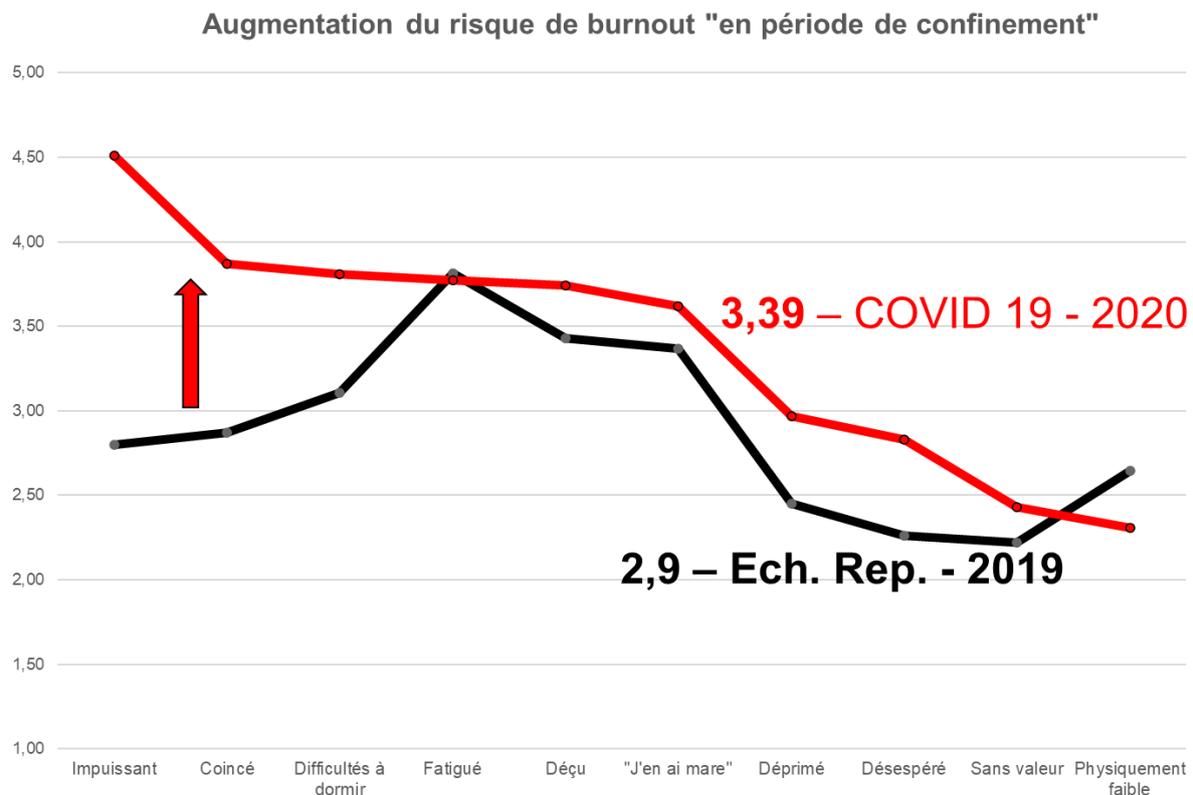
Le réseau APESA est une première réponse apportée, surtout pour faire face au risque suicidaire. APESA a été créée à la suite de la crise de 2008 et se propage aujourd'hui dans de nombreux tribunaux de commerce dont nous ne pouvons que conseiller à toutes les juridictions qui ne l'auraient pas fait de se doter dans les plus brefs délais d'une charte. Dans le contexte COVID-19, un n° vert a été créé 0 805 655 050 (accessible 7 jours sur 7, de 8 h à 20 h) avec le soutien de Harmonie Mutuelle.

SOS Entrepreneur est également une association d'intérêt général qui a accumulé un **savoir-faire dans le soutien des entreprises en pré-dépôt de bilan**. Aider à trouver efficacement les moyens du redressement est plus que jamais l'une des problématiques du redémarrage actuel de l'économie française.

AMAROK a également mis en place des cellules d'écoute psychologique pour prévenir le burnout des dirigeants. Plus de 35 partenariats ont été noués ces dernières années⁴. Plusieurs sont en cours face à l'urgence de la situation (FFB, CCI, CMA, Services de santé au travail...). Enfin le CREDIR est à notre connaissance l'un des tous premiers Centre résidentiel de prévention de l'épuisement et de burnout.

⁴ TORRES O. et C. KINOWSKI-MOYSAN (2019), "Dépistage de l'épuisement et prévention du burnout des dirigeants de PME : d'une recherche académique à une valorisation sociétale", *Revue Française de Gestion*, n° 284, pp. 171-189.

Un risque de burnout qui augmente... et qui mute



Le sentiment d'impuissance et d'être coincé, ainsi que les difficultés à dormir sont exacerbés en cette période de confinement où l'économie tourne au ralenti, voire est totalement arrêtée pour certains secteurs ou métiers. Ce sont les trois déterminants les plus forts du risque d'épuisement professionnel actuel des chefs d'entreprises. Même si les facteurs habituels demeurent à un niveau élevé (fatigue, sentiment de déception et lassitude), **le risque de burnout prend aujourd'hui une toute autre allure, comme s'il avait muté**. A l'épuisement du combattant qui travaille trop succède un épuisement d'attente où, à l'image du soldat anxieux qui attend l'heure de livrer bataille, les entrepreneurs rongent leurs freins et se sentent empêchés.

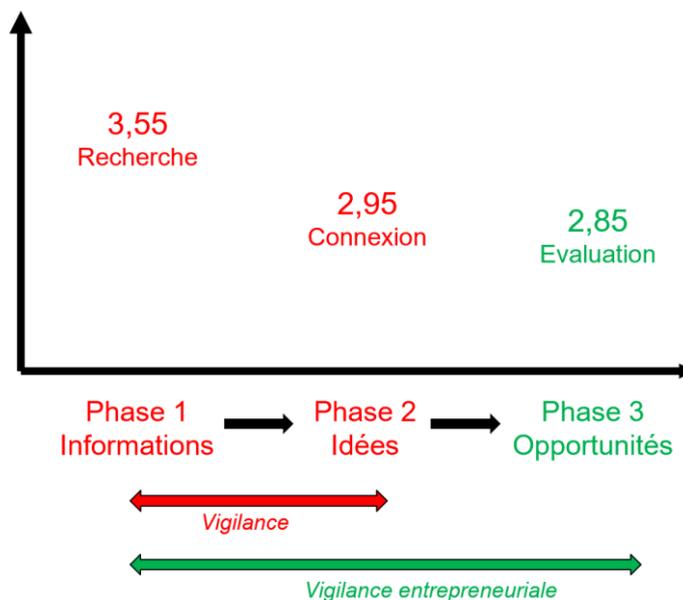
Mais la situation actuelle ne doit pas exhaler le vague sentiment d'une étrange défaite. Les chefs d'entreprise ne doivent surtout pas se démobiliser et doivent préparer dès maintenant le champ d'action qui sera le leur dans les mois à venir. C'est ici que jouent deux notions clés de cette étude et qui conditionnent le redémarrage économique : la vigilance entrepreneuriale et la proactivité.

Une vigilance entrepreneuriale atrophiée et limitée

La **vigilance entrepreneuriale mesure la capacité d'un entrepreneur à saisir des opportunités**. Cette capacité se déroule en trois phases, une première phase de recherche d'information, puis une phase de connexion pour engendrer des idées nouvelles et enfin l'ultime phase d'évaluation et de jugement permettant de trier les idées pour en faire de vraies opportunités. En clair, la vigilance entrepreneuriale est un processus séquentiel où l'information d'abord, puis les idées se transforment enfin en opportunités.

Bien que chacune des phases puissent s'influencer mutuellement et rétroactivement (une nouvelle opportunité engendre à son tour un besoin de recherche de nouvelles informations, lesquelles engendrent de nouvelles idées...), plusieurs auteurs s'accordent pour dire que **la phase d'évaluation est celle qui fait passer l'entrepreneur d'un état de vigilance (recherche et connexion) à une véritable vigilance entrepreneuriale (le stade de l'opportunités)**.

Or, les résultats obtenus montrent que **cette phase d'évaluation est actuellement atrophiée**. Bien que le niveau de recherche d'information soit élevé, les phases de connexion et surtout celle d'évaluation sont anormalement diminuées. Comme si l'entrepreneur avait du mal à transformer les idées en opportunités. L'avenir est sombre, l'environnement est flou, l'entrepreneur ne calcule plus rien. **Beaucoup trop d'informations et d'idées sont sans perspective.**



A titre de comparaison⁵, dans sa thèse, Florence Guiliani atteint des scores de recherche de 3,67, de connexion de 3,11 et pour l'évaluation de 3,28⁶. Si toutes les phases sont ici en baisse (-0,12 et -0,16 pour la Recherche et la Connexion), c'est l'évaluation qui accuse la plus forte baisse (-0,43). Or, ce qui est doublement problématique, c'est que cette phase est cruciale pour deux raisons :

D'une part, c'est la seule la phase qui est salutogène, c'est-à-dire bonne pour la santé. La recherche d'informations et la phase de connexion sont pathogènes, résultats inédits depuis que l'Observatoire Amarok mesure ce concept. La crise du COVID-19 a considérablement augmenté le caractère anxiogène des informations qui transitent par les médias et les réseaux sociaux. Se tenir informé est nécessaire mais **une exposition trop prolongée à des sources d'informations anxiogènes rejait sur la santé mentale et la qualité du sommeil.**

D'autre part, la phase d'évaluation est fortement corrélée à l'intention de proactivité des entrepreneurs (voir la matrice des corrélations). Autrement dit, nous voudrions souligner le caractère stratégique de cette phase de la vigilance entrepreneuriale.

Il serait plus utile pour le redémarrage et plus salubre pour le moral des entrepreneurs que ces derniers se focalisent sur l'évaluation des actions qu'ils mènent ou vont mener dans un avenir proche.

L'évaluation des opportunités est le meilleur antidote pour maintenir un bon état de santé et engager un redémarrage efficace.

Nous ne saurions trop recommander les entrepreneurs français à solliciter les associations et les réseaux d'entrepreneurs (CJD, APM, DCF, FCE...) ou à se rapprocher de leurs syndicats (CPME, MEDEF, U2P, FFB, CAPEB...). Le soutien social est un antidote à beaucoup d'aspects. Pour prendre un exemple, certainement parmi d'autres, les associations du **Portail du Rebond**, et notamment **60 000 Rebonds, Re-Créer et Second Souffle** apportent aujourd'hui des soutiens gratuits de coaching qui peuvent permettre aux entrepreneurs 'perdus' de retrouver les voies de la vigilance entrepreneuriale et dont on commence enfin à montrer les vertus positives sur la santé⁷.

⁵ Cette comparaison est à prendre avec les précautions d'usage inhérentes aux effets de taille d'échantillon. Rappelons que GUILIANI (2016) a analysé les données de 238 entrepreneurs lorsque la présente enquête COVID-19 porte sur 1925 individus.

⁶ GUILIANI F (2016), « la vigilance entrepreneuriale : les antécédents liés au sommeil du dirigeant de PME », Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, Université de Montpellier 1, 424p.

⁷ SCHERMULY C.C., WACH D., KIRSCHBAUM C. et J WEGGE (à paraître 2020), « Coaching of Insolvent Entrepreneurs and the Change in Coping Resources, Health, and Cognitive Performance », *Applied Psychology*.

En croisant les trois phases avec l'intention de proactivité, la phase d'évaluation est la plus corrélée (cf la matrice des corrélations).

PROACTIVITE							
1. Vous avez l'intention de privilégier les projets risqués à forte rentabilité	1	2	3	4	5	6	7
2. Vous avez l'intention de privilégier les actions audacieuses, de grande ampleur, pour atteindre vos objectifs	1	2	3	4	5	6	7
3. Vous avez l'intention d'adopter une politique systématique de recherche de nouvelles opportunités	1	2	3	4	5	6	7

Le capital *salutopreneurial* tient bon ou le 'décret de la volonté'

Le capital *salutopreneurial* se définit comme un ensemble de traits qui ont la double vertu de préserver une bonne santé et de développer l'esprit entrepreneurial. Toute l'originalité de ce concept est qu'il est construit dans une finalité propre aux sciences de l'entrepreneuriat. Il fonctionne à la manière d'un capital psychologique, à la fois *salutogène* et *entrepreneurial – salutopreneurial*. Ce concept a été construit sur le principe de deux dimensions (la résolution de problèmes et la création de sens), deux domaines-clés de la fonction entrepreneuriale. Le *problem solving* est évalué par la résilience, la capacité à s'adapter, la capacité à résoudre les problèmes et l'auto-efficacité. Le *sense making* est mesuré par l'optimisme et l'espoir, la capacité à conduire des actions en cohérence avec soi-même, la volonté de donner du sens à ses actions et la capacité d'assumer les conséquences de vos actions. Ainsi construit, ce capital mesure la capacité d'un individu à s'adapter et à trouver des solutions mais aussi à créer du sens et de la cohérence. Il définit une sorte de **décret de la volonté**.

Dans son ensemble, les traits augmentent depuis le confinement. **C'est la bonne nouvelle de cette étude.** A l'exception de l'optimisme qui se dégrade, les autres traits ne sont pas altérés, voire même augmentent, parfois légèrement, parfois plus intensément. Les capacités à s'adapter, à résoudre les problèmes, à assumer les conséquences et à donner du sens à ses actions sont stimulées par la crise. De même, la capacité de résilience est en augmentation.

Traits du capital salutopreneurial	Moyenne	Ecart-type
L'optimisme	- 0,33	1,299
L'auto-efficacité	+ 0,052	1,273
La capacité à conduire des actions en cohérence avec soi-même	+ 0,336	1,217
La résilience (capacité à rebondir face aux difficultés)	+ 0,561	1,245
La volonté de donner du sens à ses actions	+ 0,671	1,303
La capacité à s'adapter	+ 0,801	1,251
La capacité à assumer les conséquences de ses actions	+ 0,718	1,242
La capacité à résoudre les problèmes	+ 0,629	1,236
La capacité à avoir de l'espoir	+ 0,342	1,489
CAPITAL SALUTOPRENEURIAL	+ 0,420	1,061

Conclusion : le retour des corps intermédiaires et des acteurs de proximité

Nous voudrions, pour terminer, ajouter un point de vue plus sociétal, celui d'insister sur le **rôle crucial en cette période joué par le réseau consulaire**. Fortement démuni ces 12 dernières années au gré des politiques publiques visant à réduire avec constance leurs moyens, nous affirmons clairement et sans détour que les réseaux consulaires (CCI, CMA, Chambres d'agriculture...) sont aux premières loges et sans aucun doute le **premier réseau de soutien aux entrepreneurs** face à cette crise sans précédent. Ce sont des milliers de permanents qui chaque jour répondent à des centaines de milliers de chefs d'entreprise pour décortiquer le sens des ordonnances (42 au total au 27 avril), pour faciliter les démarches d'accès aux dispositifs de soutien à l'économie, pour mettre en réseau tout l'écosystème entrepreneurial.

Nous-mêmes, chercheurs, comment aurions-nous pu établir une taille d'échantillon aussi conséquente (1925 chefs d'entreprise) sans le réseau consulaire ?

L'un des grands enseignements de cette crise **est le rôle déterminant des corps intermédiaires et des acteurs de proximité**. Le réseau consulaire, avec les syndicats professionnels (CPME, MEDEF, FFB...), sont en première ligne pour renseigner les entrepreneurs en quête d'informations économiques, techniques, juridiques... De même, la profession des experts-comptables⁸, que l'on appelle souvent les médecins de l'économie, a assuré un rôle de traducteur des dispositifs publics qui ont évolué sans cesse. Le médiateur de l'entreprise Pierre Pelouzet et son réseau disséminé dans tout le pays ont également agi promptement pour que les banques et les grandes entreprises ne soient pas tentés par les réflexes contre-productifs.

Profitons de ces liens de proximité pour y ajouter le soutien psychologique dont les chefs d'entreprise sont en droit de bénéficier au même titre que les salariés. Rappelons un principe de base de toute action politique : « En PME/TPE, tout est affaire de proximité ! »⁹.

Au moment où tout le monde acclame l'avènement d'un **Etat fort**, nous serions tentés d'espérer un **Etat souple** qui donne davantage de pouvoir aux corps intermédiaires, acteurs de terrain dotés de l'intelligence pratique.

Il faudra certainement demain élargir le champ d'action de la santé au travail pour y englober la santé des travailleurs non salariés - et suivre les recommandations du Rapport Artano/Gruny¹⁰. C'est un jeu gagnant-gagnant car un dirigeant qui se préoccupe de sa santé, se préoccupe davantage aussi de la santé de ses salariés. Ajoutons enfin que les conséquences d'un souci de santé s'amplifient dans les petites entreprises. Nous ne le dirons jamais assez, **plus la taille est petite plus la santé du dirigeant est le premier capital immatériel de son entreprise**.

⁸ Compte tenu de son rôle de premier interlocuteur du chef d'entreprise, il est important que l'expert-comptable, chef d'entreprise lui-même, se protège à son tour. Notre étude sur le risque d'épuisement professionnel de cette profession avait fait état d'un niveau déjà assez élevé (Cf Torrès et Moysan, 2019...)

⁹ TORRES. O (2003), "Petitesse des entreprises et grossissement des effets de proximité", *Revue Française de Gestion*, n°144, mai/juin, p. 119-138.

¹⁰ ARTANO S. et P. GRUNY (2019), « Rapport d'information fait au nom de la commission des affaires sociales sur la santé au travail », Sénat, Session Ordinaire, octobre, n° 10, 121p.

La matrice des corrélations

MATRICE DES CORRELATIONS (SUR LA BASE DES MOYENNES)

Variables	BURNOUT	VIGILANCE (RECHERCHE)	VIGILANCE (CONNEXION)	VIGILANCE (EVALUATION)	CAPITAL SALUTOPRENEURIAL	RISQUE DEPOT DE BILAN	RISQUE MALADIE	OE PROACTIVITE
BURNOUT	1	0,089	0,135	-0,069	-0,322	0,483	0,205	0,021
RECHERCHE	0,089	1	0,356	0,271	0,110	-0,010	0,017	0,185
CONNEXION	0,135	0,356	1	0,460	0,162	0,050	0,024	0,257
EVALUATION	-0,069	0,271	0,460	1	0,279	-0,074	-0,027	0,361
CAPITAL SALUTOPRENEURIAL	-0,322	0,110	0,162	0,279	1	-0,249	-0,100	0,255
RISQUE DEPOT DE BILAN	0,483	-0,010	0,050	-0,074	-0,249	1	0,178	0,006
RISQUE MALADIE	0,205	0,017	0,024	-0,027	-0,100	0,178	1	-0,039
OE PROACTIVITE	0,021	0,185	0,257	0,361	0,255	0,006	-0,039	1

Les valeurs en gras sont différentes de 0 à un niveau de signification $\alpha=0,05$

Base statistique :

Pour des raisons statistiques, il était nécessaire de contrôler la base de départ. 46 220 chefs d'entreprises, commerçants, artisans, professionnels libéraux et agriculteurs ont été invités à renseigner un questionnaire de 102 questions dont la durée de passation a été d'environ 15 minutes. Au final, 1925 chefs d'entreprise, soit un taux de réponse de 4,16%, ont renseigné l'intégralité du questionnaire. Ce taux de réponses est très élevé. Cela est dû à deux raisons : la plus grande disponibilité des entrepreneurs en situation de confinement et l'intérêt suscité par l'objet de l'étude : le redémarrage économique est une question clé du rebond français.

La collecte s'est déroulée du 16 au 22 avril 2020, un mois après le passage au stade 3 par la France le 14 mars 2020.

Remerciements :

Les auteurs de l'étude tiennent à remercier toutes celles et ceux qui ont répondu et en amont contribué à la diffusion sous contrôle de ce questionnaire.

Le réseau consulaire a été mis à contribution et nous tenons tout particulièrement à remercier les CCI de Côte d'Or, de l'Hérault, du Morbihan, de la Saône et Loire, la CMA de Vendée et la chambre d'agriculture de Saône et Loire. A cela s'ajoute la Fédération Française du Bâtiment.

En espérant oublier personne, les auteurs remercient André Deljarry, Mohamed Afennich, Marc Fournier (CCI Hérault) Xavier Mirepoix, Delphine Still (CCI Côte d'or) Michel Suchaut, Michel Caradot, Pascal Leyes (CCI Saône et Loire), Pierre Montel, Loïc Bardin, Elsa Le Pallec, Maude Duval (CCI Morbihan), Daniel Laidin, Philippe Seguin, Meriem Boutera, Catherine Licot (CMA Vendée), Bernard Lacour, David Barthe et Rose Lienhardt (Chambre d'agriculture Saône et Loire), Jacques Chanut, Jérôme Vial (FFB).

Enfin, nous tenons à exprimer notre gratitude au Pr. Jean-Marie Courrent, directeur du LABEX Entreprendre de l'Université de Montpellier, qui a soutenu cette initiative.

Les concepteurs de l'étude sont

Olivier Torrès, professeur en management et économie des PME à l'Université de Montpellier (MOMA) et MBS, fondateur d'Amarok, président du conseil scientifique du LABEX Entreprendre et membre du comité scientifique de BPI le Lab.

Alexandre Benzari, assistant de recherche en entrepreneuriat à MBS et à l'Université de Montpellier, LABEX Entreprendre.

Jinia Mukerjee, professeur assistant au département of *Sustainable Management of Economy, Human Resources and Diversity*, MBS.

Abdelaziz Swalhi, maître de conférences en gestion des ressources humaines et entrepreneuriat à l'Université de Montpellier (MOMA), LABEX Entreprendre.

Roy Thurik, professeur d'économie appliquée et d'*Entrepreneurship* à l'Université Erasme à Rotterdam (Pays bas) et MBS.

Pour tout contact :

Olivier.torres@univ-montp3.fr

Sources des concepts et échelles de mesure de l'étude

Self physical Health (single item) et **Self mental Health** (single item)

Hevman. D. K., & Jeffers, F. C. (1963). Effect of time lapse on consistency of self-health and medical evaluations of elderly persons, *Journal of Gerontology*, /8, I 60- I 64

Friedsam, H. J., & Martin, H. W. (1963), A comparison of self and physicians' health ratings in an older population, *Journal of Health and Social Behavior*, 4 , 179 183 .

Quality of sleep (single item) :

Source : issu du PSQI item 6

Buysse D.J., Reynolds III C.F., Monk T.H., Berman S.R., Kupfer D.J., 1989, « The PSQI, A new instrument for psychiatric practice and research », *Psychiatry research*, 28, p. 193-213.

Burnout : BMS10 Pines (10 items)

Source : Malach-Pines, A. (2005). The burnout measure short version (BMS). *International Journal of Stress Management*, 12, 78–88.

Source française Lourel M., Gueguen N. et Mouda, F. (2007). « L'évaluation du burnout de Pines : adaptation et validation en version française de l'instrument Burnout Measure Short version (BMS-10) ». *Pratiques psychologiques*, vol. 13, n°3, p. 353-364.

Vigilance entrepreneuriale :

Source anglaise : Tang J., Kacmar K.M., Busenitz L. (2012), « Entrepreneurial alertness in the pursuit of new opportunities », *Journal of Business Venturing*, 27, 1, p. 77-94

Source française : Guiliani F. (2016). La vigilance entrepreneuriale : les antécédents liés au sommeil du dirigeant de PME, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, Université de Montpellier 1, 424p. (prix de thèse de l'AEI).

Intention de Proactivité entrepreneuriale :

Source anglaise : Adaptation de l'échelle de proactivité issue de l'Orientation Entrepreneuriale

Source : Covin, J. G., & Slevin, D. P. (1989). Strategic management of small firms in hostile and benign environments. *Strategic Management Journal*, 10, 75–87.

Capital salutopreneurial :

Source : Torrès O, Guiliani F, Kamei K et R. Thurik (2019), « Éléments empiriques d'une salutogenèse entrepreneuriale », *11^{ème} congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation*, 3-5 juin, Montpellier.